

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 8 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.75 1.05
Les abonnements se paient par mandat de poste

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 3.00 \$ 1.50 \$ 0.75 \$ 0.25
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

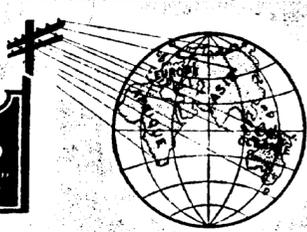
NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1914

88ème Année

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER



**DÉPÊCHES
DES DEUX HÉMISPÈRES**
SERVICE DE LA "UNION ASSOCIATED PRESS"
PHONE M. 3487



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1893 à 1910.

Tout français appartenant à l'une de ces classes est convoqué d'urgence au Consulat de France.

FERRAND, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FRANCE

Bataille générale—Les alliés repoussent l'ennemi.

Paris, 7 septembre.—Une formidable bataille sur un parcours de 120 milles, a commencé ce matin, à l'est et au nord-est de Paris. Les troupes françaises harcèlent l'arrière-garde allemande qui perd un grand nombre de soldats sous une pluie de mitraille. Le combat est engagé sur une grande étendue de nays de Nanteuil-le-Haudouin, Meaux, Sezanne et Vitry-le-François, jusqu'à Verdun. Nos troupes ont attaqué avec tant d'impétuosité, aidées des soldats anglais que les allemands battent en retraite. L'ennemi avait déjà pénétré, samedi et dimanche dans la région entre Coulommiers et La Ferté-Gaucher.

LE RAPPORT OFFICIEL.

Paris, 7 septembre.—La bataille gigantesque qui se livre aujourd'hui entre toute l'armée allemande en France, et les troupes françaises et anglaises, sera décisive. Le rapport officiel du général Gallieni, commandant les armées françaises, au ministère de la guerre, annonce que les troupes franco-anglaises se battent contre les allemands au nord-est de Paris, sur une ligne de bataille de Nanteuil-le-Haudouin à Verdun, en passant par Vitry-le-François, dans le département de la Marne, à dix-neuf milles au sud-est de Chalons et à l'embouchure du canal de la Marne.

Les troupes franco-anglaises ont forcé les allemands à se retirer de la région de Coulommiers, dans le département de Seine-et-Marne, sur la rivièrre du Grand Morin. Tout l'effectif franco-anglais est engagé, et le combat est extrêmement acharné.

Nanteuil-le-Haudouin est à 25 milles au nord-est de Paris, et dix milles au sud de Senlis. De Nanteuil-le-Haudouin à Verdun il y a 120 milles; Meaux est à 22 milles à l'est de la capitale, et Sezanne est à 25 milles au sud-ouest d'Épernay. Vitry-le-François est situé sur la rive droite de la Marne, à 25 milles sud-ouest de Verdun. Coulommiers, dans le département de Seine-et-Marne est à 13 milles sud-est de Meaux, et 30 milles de Paris. A dix milles à l'est de Coulommiers se trouve la Ferté-Gaucher à peu près 40 milles à l'est de Paris.

CE QUE DIT LA PRESSE DE LONDRES ET DE BERLIN

Londres, 7 septembre.—Avant la publication du rapport officiel les journaux de Londres et de Berlin avaient été avisés de cette grande bataille signalée par le communiqué du général Gallieni. La presse berlinoise annonçait qu'un combat gigantesque

se développait de Rethel à Verdun. Les journaux de Londres disaient que l'opinion générale en Angleterre était que la bataille serait décisive. Il est bruit que la ville de Nancy est attaquée par les allemands, et que le Kaiser et son état-major dirigent le mouvement des troupes.

LES GÉNÉRAUX JOFFRE ET FRENCH SE DISTINGUENT

Paris, 7 septembre.—Le général Gallieni a reçu ce matin un communiqué du ministère de la guerre, lui annonçant que les troupes françaises sous le commandement du général Joffre, et les soldats anglais du général French ont exécuté un mouvement concerté contre le flanc de l'armée allemande et ont réussi à mettre l'ennemi en déroute. Cette victoire des alliés a forcé les allemands à se replier sur Lille afin de refaire leur ligne de bataille.

Les troupes du Kaiser n'ont pas continué leur marche sur Paris pour la raison que leurs éclaireurs et leurs aviateurs avaient pris connaissance de la superbe ligne de défense de la capitale et ses environs. L'ennemi s'est alors tenu à distance des forts et des retranchements qui se préparent à le recevoir très énergiquement, puis a continué sa marche à l'est de Paris.

LE CONFLIT AUSTRO-ALLEMAND

Pétrograd, 7 septembre.—Les troupes russes dans la région est de la Prusse attaquent aujourd'hui les places fortes sur la rivièrre Deime. L'armée du Tsar s'étend sur un immense parcour, de Tilsit au nord-est de la forteresse de Koenigsberg, à travers une partie de la Pologne en passant par Mlaw, et de là à Ponest de Varsovie, puis traversant la province de Radom, et envahissant l'est de Galicie. Les russes ont placé des canons de siège pour le bombardement de la citadelle de Koenigsberg.

RUSSES ET AUTRICHIENS.

Vienne, 7 septembre.—L'armée d'invasion des autrichiens en Pologne est en prise avec une forte armée russe entre la ville de Hrubiszew et la frontière de Galicie. Les troupes du Tsar s'efforcent de disperser l'ennemi avant l'arrivée de renforts de troupes allemandes vacant de Grudenz.

Dans les environs de Lemberg, en Galicie, un sanglant combat se livre. Les autrichiens ont trente divisions de troupes disputant le terrain avec acharnement. Quelques divisions de l'armée allemande combattent avec les austro-hongrois. Des régiments entiers se rendent aux troupes russes les soldats disant qu'ils préfèrent se constituer prisonniers que d'endurer les souffrances de cette guerre opiniâtre et les mauvais traitements de leurs officiers.

Les russes se préparent à attaquer la ville de Przemysl en Galicie, ville fortifiée à 51 milles à l'est de Lemberg.

L'ARMÉE FRANÇAISE S'AVANCE.

Amsterdam, 7 septembre.—On apprend ici d'une source d'information belge que l'armée allemande repoussée par les troupes du général Joffre se retire, en désordre, de Lille. Les français gagnent du terrain sur toute la ligne de bataille.

Les belges ont infligé une sérieuse défaite aux allemands samedi, à Bosch Kappelle. Les soldats du Kaiser après avoir perdu un grand nombre de leurs—plusieurs milliers—se sont enfui vers Villvorde. Les belges ont perdu très peu de monde.

COMME LES SAUTERELLES D'EGYPTE.

Copenhague, Danemark, 7 septembre.—Une dépêche de Berlin, de source officielle, dit que pendant la durée de mobilisation des troupes allemandes—à peu près vingt

jours—26,000 convois militaires ont traversé cinq ponts du Rhin, transportant un effectif de deux millions de troupes, et des quantités immenses de canons, de munitions, de chevaux et d'équipements, à destination de la frontière de France.

POUR COMBLER LES VIDES

Berlin, via Amsterdam, 7 septembre.—Le Reichstad s'occupe de projets d'agrandissement de l'armée et de la marine. Il serait question d'augmenter l'armée de 25 pour cent en nombre et de 100 pour cent en valeur militaire. La marine aurait en nouvelles unités, douze divisions de torpilleurs, six divisions d'avions, et plusieurs navires de mines. En chanciers il y a trois grands croiseurs et deux petits croiseurs.

LA GUERRE RUSSO-AUTRICHIENNE

Paris, 7 septembre.—Dans son rapport officiel, le général Gallieni communique des nouvelles reçues du théâtre de la guerre Russo-Autrichienne, annonçant que douze divisions de l'armée autrichienne près de Lemberg en Galicie ont été entièrement détruites par les russes; que la deuxième armée autrichienne dans la région Krasnosoy-Opol-Lublin, a énormément souffert, est sur la défensive, et en grande partie bat en retraite.

UN BOURGMESTRE INSAISSISSABLE

Amsterdam, 7 septembre.—Le bourgmestre de Bruxelles dont l'attitude noble et patriotique lors de l'occupation de la ville par les allemands lui a valu l'admiration de tous les gens de cœur, est maintenant à l'abri des mauvais procédés des officiers allemands. Le bourgmestre est sous l'égide de Paigle

AMSTERDAM, 7 SEPTEMBRE.

Le bourgmestre de Bruxelles dont l'attitude noble et patriotique lors de l'occupation de la ville par les allemands lui a valu l'admiration de tous les gens de cœur, est maintenant à l'abri des mauvais procédés des officiers allemands. Le bourgmestre est sous l'égide de Paigle

AMSTERDAM, 7 SEPTEMBRE.

Le bourgmestre de Bruxelles dont l'attitude noble et patriotique lors de l'occupation de la ville par les allemands lui a valu l'admiration de tous les gens de cœur, est maintenant à l'abri des mauvais procédés des officiers allemands. Le bourgmestre est sous l'égide de Paigle

américain, et peut dire à l'aitaire des Hohenzollern, "noli me tangere." L'intrepide chef de la municipalité bruxelloise vient d'être nommé secrétaire de la légation des Etats-Unis par le ministre de cette nation. Et en sa capacité d'attachée de la légation américaine, le bourgmestre échappe aux poursuites allemandes. Les allemands avaient l'intention de l'emprisonner comme otage jusqu'au versement de la contribution de guerre.

LES ALLEMANDS SONT REPOUSSES

Anvers, 7 septembre.—Les allemands ont subi un échec à Anvers. Leur attaque de la partie sud d'Anvers, à Cappel-an-Bois, a été vigoureusement combattue et repoussée, et ils se sont retirés en désordre vers Villvorde, laissant des milliers de morts sur le champ de bataille. Ils semblent complètement démoralisés par cette défaite qui a été due, en grande partie au superbe service de l'artillerie belge.

PRISONNIERS AUTRICHIENS

Pétrograd, 7 septembre.—Les russes ont pris 70,000 autrichiens, et 300 canons, à Lemberg seulement; aussi trois drapeaux de régiments, 41 canons, 15 officiers d'aéroplanes et 1200 soldats dans divers combats en Galicie.

MORT D'UN HÉROS DU CORPS MÉDICAL.

Paris, 7 sept.—Le chirurgien major, Cordier, qui avait été fait prisonnier à Briey par les allemands, est mort ce soir à Besançon. Le docteur Cordier soignait les blessés lorsqu'un détachement de troupes allemandes l'emmena à Strasbourg où il fut détenu pendant onze jours. A sa dernière heure le docteur a dit qu'il avait été maltraité par ses geôliers.

SARAH BERNHARDT, REFUGIEE

Bordeaux, 7 sept.— Parmi les cent mille réfugiés de Paris qui sont arrivés à Bordeaux et ses environs, se trouve Mme Sarah

DEFAITE DES AUTRICHIENS EN POLOGNE

Paris, 7 septembre.—Les autrichiens assiégeant Krasnosodov, dans le district de Lublin ont été repoussés avec de fortes pertes.

RAPPORT OFFICIEL.

Londres, 7 sept.— Le ministère de la guerre publie le rapport suivant ce soir: "Les plans du général Joffre sont fidèlement suivis, et contribuent aux succès des alliés qui ont énergiquement repris l'offensive. L'ennemi est en fuite vers le nord-est."

DU MINISTERE DE LA GUERRE.

Paris, 7 sept.— Communiqué ce soir du ministère de la guerre: "L'ennemi a été impuissant à arrêter la marche de l'aile gauche de l'armée alliée. Pas de changement dans la situation au centre, nos troupes avançant et se retirant alternativement. Des succès partiels marquent nos opérations dans les Vosges. Il y a eu plusieurs combats entre les envahisseurs et les troupes alliées sur les bords de la rivièrre Ourcy. Le résultat a été favorable aux alliés."

MORT D'UN HÉROS DU CORPS MÉDICAL.

Paris, 7 sept.— Le chirurgien major, Cordier, qui avait été fait prisonnier à Briey par les allemands, est mort ce soir à Besançon. Le docteur Cordier soignait les blessés lorsqu'un détachement de troupes allemandes l'emmena à Strasbourg où il fut détenu pendant onze jours. A sa dernière heure le docteur a dit qu'il avait été maltraité par ses geôliers.

SARAH BERNHARDT, REFUGIEE

Bordeaux, 7 sept.— Parmi les cent mille réfugiés de Paris qui sont arrivés à Bordeaux et ses environs, se trouve Mme Sarah

Bernhardt, la grande tragédienne. Elle avait fait le voyage en auto pendant trente heures. A la nuit tombante, la voiture a stoppé dans un bois et Mme Bernhardt a dormi sur les coussins de l'auto.

MEXIQUE

Mexico City, 7 sept.— Le général Carranza a déclaré officiellement aujourd'hui que la demande de Zapata ne peut pas être acceptée par les Constitutionnalistes.

Zapata demande que la répartition des terres se fasse d'après les plans de Ayala, c'est-à-dire par confiscation. Les Constitutionnalistes veulent adopter le plan de Guadalupe, qui est l'acquisition de terres par achat. Les partisans de Carranza déclarent que Zapata refusera de recevoir les représentants du gouvernement et continuera la lutte qu'il soutient depuis quatre ans.

Vera Cruz, 7 sept.— Le contre amiral Beatty, qui en ce moment se dirige vers Vera Cruz à bord du cuirassé Virginie de la marine des Etats-Unis, prendra le commandement de la flotte à partir de lundi. Le contre amiral Winslow, à bord du cuirassé New-York, arrivera à Galveston lundi. Le contre amiral Badger partira sur le Wyoming. On dit que le contre amiral Fletcher retournera bientôt à Vera Cruz.

Mariage de l'ex-Gouv. Sanders

Montgomery, Ala., 7 sept.— L'ex-gouverneur Sanders, de la Louisiane, est arrivé à Montgomery, ce matin, et son mariage avec Mlle Emma Dickerson, de la Nouvelle-Orléans, anciennement de Montgomery, sera célébré cet après-midi à quatre heures. Il n'y aura que les parents des deux familles et quelques amis intimes, qui assisteront à la cérémonie nuptiale. George W. Hailes, membre de la "Montgomery County Excise Commission", sera le garçon d'honneur. La mariée est une fille de feu Charles Dickerson, de Montgomery, et de Mme H. G. Hester, de la Nouvelle-Orléans. Leur union sera bénie par le Rév. W. P. Neilson, de l'église Presbytérienne Trinity. Le couple quittera Montgomery pour Chicago et French Lick Springs, pour faire un voyage de plaisir.

TEMPÉRATURE DU MOIS DE SEPTEMBRE

Le soleil entre au signe de la balance le 23.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.

Observations prises Lundi 7 septembre à 8 heures du soir.

Mardi 8 septembre. Prédictions pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temps clair; vents légers et variables sur la côte.

TEMPÉRATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température.
7 a. m.	78
9 a. m.	81
11 a. m.	84
1 p. m.	88
3 p. m.	88
5 p. m.	87

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 7 septembre 1914 à la Nouvelle-Orléans.

Heure	Temp.	Vent.	Humid.
7 a. m.	78	N.E.	60
9 a. m.	81	N.E.	60
11 a. m.	84	N.E.	60
1 p. m.	88	N.E.	60
3 p. m.	88	N.E.	60
5 p. m.	87	N.E.	60